

# Note Flash du SIES



Enseignement supérieur, Recherche & Innovation

N°21

Novembre 2017

## Inscription des nouveaux bacheliers entrant en première année à l'université en 2017-2018

Les données sont issues d'une enquête annuelle spécifique menée fin octobre auprès des universités, et qui porte sur les nouveaux inscrits en 1<sup>ère</sup> année de cursus licence, dite « enquête 20 ».

La date d'observation est fixée au 20 octobre de chaque année universitaire. L'enquête est une enquête « flash » sur 3 jours. A cette date, les informations remontées par les universités sont encore provisoires et susceptibles d'évoluer.

Les données définitives et globales pour l'année 2017-2018 seront issues de l'enquête « inscriptions » du système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE Universités) du 15 janvier 2018.

Le champ couvert par cette note sur « l'enquête 20 » est constitué des 69 universités (France entière hors Nouvelle-Calédonie), de l'université de Lorraine, du CUF de Mayotte, de l'Institut national universitaire d'Albi et de la Comue Université Paris-Saclay sur son champ d'accréditation.

La hausse des inscriptions de nouveaux bacheliers à l'université est de 0,7 % hors doubles inscriptions en CPGE, selon les données provisoires

En 2017-2018, selon les données provisoires établies au 20 octobre, le nombre d'inscriptions des nouveaux bacheliers en première année de cursus licence à l'université est de 268 400, en progression de +1,4 % par rapport aux données provisoires établies à la même date pour l'année universitaire 2016-2017. Hors doubles inscriptions des étudiants en CPGE, l'augmentation est ramenée à +0,7 %, soit 1 700 inscriptions supplémentaires. La hausse des inscriptions est plus marquée en IUT (+1,1 %) qu'à l'université hors IUT (+0,6 % h. CPGE).

Parmi les nouveaux bacheliers inscrits à l'université en première année de cursus licence, 80,1 % sont titulaires d'un bac général (+1,3 point par rapport à 2016), 15,2% d'un bac technologique (-0,5 point) et 4,7% d'un bac professionnel (-0,8 point).

En forte croissance, les nouveaux bacheliers s'inscrivent proportionnellement moins à l'université que l'an passé

La forte hausse du nombre de lauréats 2017 au baccalauréat général (+3,2 %) ne trouve pas une traduction équivalente dans le nombre d'inscrits à

l'université qui ne progresse que de 2,5% (hors IUT). Par conséquent, le taux de poursuite des nouveaux bacheliers généraux à l'université hors IUT accuse une baisse.

Cette propension moindre à s'inscrire en première année universitaire hors IUT s'observe pour toutes les séries du baccalauréat général : les bacheliers économiques (+4,5 % - nombre de lauréats : +5,1 % à la session 2017), les bacheliers littéraires (+2,3 % à l'université ; +3,1 % à la session 2017) et les bacheliers scientifiques (+1,1 % ; +2,1 % à la session 2017).

Le taux de poursuite global des bacheliers généraux en IUT enregistre une baisse plus marquée qu'à l'université hors IUT, avec un taux de croissance des inscrits de 1,3 %, bien inférieur à la croissance du nombre de bacheliers.

Le décalage entre évolution du nombre de bacheliers et évolution de leurs inscriptions à l'université est plus fort encore pour le baccalauréat professionnel :

### Inscriptions des nouveaux bacheliers dans les universités françaises par bac

	Année universitaire		Évol.	Évol. hors CPGE
	2016-2017	2017-2018		
<b>Université hors IUT</b>	<b>217 600</b>	<b>220 700</b>	<b>1,5%</b>	<b>0,6%</b>
Nouveaux bacheliers généraux	178 400	184 500	3,4%	2,5%
dont bac S	81 000	93 000	2,2%	1,1%
bac ES	53 300	56 100	5,2%	4,5%
bac L	34 100	35 400	4,0%	3,2%
Nouveaux bacheliers technologiques	25 800	24 800	-3,9%	-4,4%
Nouveaux bacheliers professionnels	13 400	11 400	-14,8%	-14,8%
<b>IUT</b>	<b>47 200</b>	<b>47 700</b>	<b>1,1%</b>	<b>1,1%</b>
Nouveaux bacheliers généraux	31 600	32 000	1,3%	1,3%
dont bac S	19 400	19 600	1,1%	1,0%
bac ES	11 200	11 500	2,0%	2,0%
bac L	900	900	-2,0%	-2,0%
Nouveaux bacheliers technologiques	14 800	14 900	1,0%	1,0%
Nouveaux bacheliers professionnels	800	800	-6,2%	-6,2%
<b>Total</b>	<b>264 800</b>	<b>268 400</b>	<b>1,4%</b>	<b>0,7%</b>

Source : MESRI-SIES / Enquête 20 – données provisoires au 20 octobre

selon les données provisoires, le nombre de bacheliers professionnels de la session 2017 inscrits en 1<sup>ère</sup> année universitaire hors IUT diminue très fortement (-14,8 %) quand le nombre de lauréats recule de seulement 1,7 %. Une baisse de leur taux de poursuite intervient pour la cinquième année consécutive.

Le constat est similaire pour les nouveaux bacheliers technologiques. L'effectif des nouveaux bacheliers technologiques à l'université hors IUT décroît significativement (-4,4 %) alors que le nombre de lauréats progresse de +1,3 %. Même en IUT, le nombre d'inscriptions (+1,0 %) ne progresse pas autant que le nombre de lauréats

### Des évolutions contrastées selon les disciplines

Le contraste entre le dynamisme du nombre de nouveaux bacheliers et la progression mesurée de leurs inscriptions à l'université se décline inégalement selon les disciplines.

Après plusieurs années de fort dynamisme, les nouvelles inscriptions en disciplines scientifiques enregistrent brutalement un net ralentissement. Hors impact des doubles inscriptions en CPGE, l'évolution est même négative : -1,6 % (après +5,2 % entre octobre 2015 et octobre 2016).

En sciences économiques, gestion et AES, les nouvelles inscriptions reculent de 4,7 % (h. CPGE) après une nette hausse (de 6 %) en 2016.

En STAPS, les effectifs sont stables après plusieurs années de forte croissance et notamment une augmentation de 2,8 % en 2016.

Le nombre d'inscriptions à l'entrée des disciplines

d'arts, lettres, langues, SHS progresse toujours sensiblement: +2,8 % h. CPGE après +3,9 % l'an passé. En droit, les inscriptions continuent également à augmenter : +1,7 % après une hausse de 1,5 %.

Enfin, la tendance semble s'inverser pour les disciplines de santé qui regagnent en vitalité : les nouveaux bacheliers y sont plus nombreux (+1,0 %) après une baisse de 0,9 % en 2016.

En IUT, les premières inscriptions continuent à croître (+1,1 %) mais le rythme est en net repli par rapport à l'an passé (+1,9 % entre 2015 et 2016).

### Inscriptions des nouveaux bacheliers dans les universités françaises par groupes disciplinaires

Groupes disciplinaires	Année universitaire		Évol.	Évol. hors CPGE
	2016-2017	2017-2018		
<b>Droit</b>	33 100	33 400	1,0%	1,7%
<b>Economie, AES</b>	24 900	24 500	-1,6%	-4,7%
<b>Arts, Lettres, Langues, SHS</b>	71 400	73 800	3,6%	2,8%
<b>Sciences, STAPS</b>	52 400	52 800	0,6%	-1,0%
...dont Sciences	36 800	37 200	0,9%	-1,6%
...dont STAPS	15 600	15 600	0,0%	0,0%
<b>Santé</b>	35 800	36 200	+1,0%	+1,0%
<b>Université hors IUT</b>	<b>217 600</b>	<b>220 700</b>	<b>1,5%</b>	<b>0,6%</b>
<b>IUT</b>	<b>47 200</b>	<b>47 700</b>	<b>1,1%</b>	<b>1,1%</b>
<b>Total</b>	<b>264 800</b>	<b>268 400</b>	<b>1,4%</b>	<b>0,7%</b>

Source : MESRI-SIES / Enquête 20 – données provisoires au 20 octobre

Aurélié Delaporte et Diane Marlat  
MESRI- SIES

L'enquête dite « Enquête 20 » recense le nombre de nouveaux entrants inscrits à l'université au 20 octobre. Un étudiant nouvel entrant dans le système d'enseignement supérieur français est un étudiant s'inscrivant pour la première fois en première année de cursus licence, qu'il soit bachelier de l'année ou non. La première année de cursus licence recouvre les licences LMD, les DUT, les formations de santé, de cycle préparatoire aux formations d'ingénieurs, les diplômes universitaires.

Seule la population des nouveaux bacheliers inscrits à l'université, évaluée au 20 octobre 2017, fait ici l'objet d'une analyse, car il s'agit de la population la plus significative de l'Enquête 20, pour laquelle la variation du nombre d'inscriptions entre le 20 octobre et le 15 janvier est la plus faible. En 2016, l'enquête n°20, couvrait 93 % des nouveaux bacheliers in fine recensés au 15 janvier 2017.

Il n'est pas possible d'extrapoler les évolutions relatives aux nouveaux bacheliers, présentés dans cette note, à l'ensemble des nouveaux entrants à l'université. En effet, les effectifs des autres étudiants nouvellement inscrits (notamment les étudiants en réorientation en provenance d'autres filières, les étudiants en mobilité internationale) ont leurs déterminants propres, et donc une évolution qui peut être très sensiblement différente de celle des effectifs de nouveaux bacheliers.

Depuis 2014-2015, les évolutions en première année de cursus licence sont impactées par le conventionnement généralisé entre les lycées accueillant des élèves en classes préparatoires et les EPSCP. L'impact est très disparate nationalement au 20 octobre, certaines universités n'ayant encore inscrit aucun de ces étudiants et d'autres ayant terminé leurs inscriptions parallèles, qui augmentent à certains égards artificiellement leurs effectifs.

La comparaison avec les résultats analogues de l'enquête 20 d'octobre 2016, effectuée tout au long de cette note, doit être interprétée avec prudence car elle peut être faussée par des « effets de calendrier », les inscriptions n'étant pas forcément effectuées au même rythme que l'an passé dans les différents établissements. Le caractère provisoire des données et des évolutions calculées est plusieurs fois rappelé.

#### Pour en savoir plus :

<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid24777/les-publications-du-m.e.s.r.html>

<http://www.education.gouv.fr/cid57096/reperes-et-references-statistiques.html>

<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid111197/les-etudiants-inscrits-dans-les-universites-francaises-en-2015-2016.html>